

Rencontre "Analogies des langages".

1981

Je voudrai placer notre rencontre dans son contexte historique et géographique, et je voudrai vous transmettre la sensation de l'urgence que je ressens. Il est possible que le moment présent soit très exceptionnel et éphémère, je veux dire le moment où on peut se rencontrer pour réfléchir ensemble dans la liberté et le calme de l'esprit. Les événements dans des régions non pas très éloignées, par exemple dans les régions qui menacent une des deux grandes puissances, la Russie, (Pologne, Afghanistan, Iran), ou dans le Tiers monde, laissent supposer qu'on ne nous permettra pas pour longtemps de flotter au-dessus de la scène. D'autre côté le climat d'ouverture existentielle qui accompagne le récent changement politique en France ne semble pas vouloir durer, étant donné les menaces économiques internes et externes qui s'annoncent. Il nous faut donc profiter de ce moment et de cet endroit privilégiés.

Mais il y a une autre réflexion qui donne urgence à notre rencontre, une réflexion non pas à courte, mais à moyenne échéance. Il paraît que, pour la première fois, le travail au sens de manipulation du monde objectif pour "l'humaniser", ne soit plus au centre de la vie quotidienne. Les machines s'en chargeront, et le temps du travail occupera une place de moins en moins importante dans la vie, (semaine de travail plus courte, retraite précoce, âge scolaire prolongé etc.). Ceci va vider les objets manipulés de leur valeur existentielle, (ils deviendront de plus en plus "à bon marché" malgré l'inflation), et l'intérêt se tournera de plus en plus vers la consommation d'informations, et de moins en moins vers la consommation des objets. Or, si l'information va prendre la place de l'objet dans les "desirs", les problèmes du codage de l'information, (le problème des "analogies des langages"), va devenir central. Par exemple: si la langue parlée et écrite va être déplacée de son rôle dominant dans la transmission des informations par des codes des ordinateurs d'un côté, par les techno-images du type TV, photo, film, ou vidéo de l'autre côté, il se suivra une transformation de la structure de la société qu'on ne peut pas encore pleinement apprécier. La nation, en tant que société fondée sur une langue parlée est écrite spécifique, perdra d'importance, et avec elle l'Etat national. La pensée linéaire, historique et calculatrice, fondée sur le code linguistique, cédera sa place à une pensée en mosaïque, propre des codes des ordinateurs, et à une pensée imaginis-tique et magique, propre aux techno-images. Le désir de posséder des objets s'affaiblira, et il cédera sa place au désir de manipuler les informations emmagasinées dans des mémoires artificielles, ce qui implique un changement dans la structure économique et sociale. C'est dire que le problème des analogies des langages deviendra un problème concret de tous les jours, et non pas un divertissement intellectuel pour des scientifiques, artistes, et critiques.

Le futur immédiat nous menace, mais il contient aussi des promesses inouïes. C'est dans cette conscience de l'urgence du moment que je vous donne la bienvenue à cette rencontre. Que chacun des nôtres donne sa contribution à cette réflexion des dangers et des opportunités qui nous font face.